

La clé du succès du pianiste Théo Fouchenneret

Après avoir remporté le premier prix du concours de Genève en novembre, le Niçois a été sélectionné pour les Victoires de la musique classique qui seront diffusées mercredi. Portrait

Né à Nice en 1994, il a fait ses premiers pas dans le quartier Magnan. Et joué ses

premières notes dans les classes du conservatoire de Cimiez. Aujourd'hui, son nom est inscrit parmi les finalistes des Victoires de la musique dans la catégorie « Révélation soliste instrumentale ». Théo Fouchenneret, enfant de Méditerranée, nous livre la clé de son succès.

La musique, lui a été transmise par Pierre, son frère violoniste.

« Je voulais faire du violon comme lui mais son professeur nous a dit qu'il valait mieux ne pas jouer du même instrument... alors j'ai choisi le piano. » À 5 ans, le gamin de Magnan entame ses leçons avec Christine Gastaud, professeur au conservatoire de Nice.

« Fier de mes origines »

Déjà, il s'émerveillait en écoutant Gabriel Fauré, Béla Bartók, Beethoven et son aîné : « Je voulais juste faire de la belle musique et me hisser au niveau de mon frère. Ça a été mon moteur. » Son réacteur. À 15 ans, porté par sa passion, ses espoirs et son talent, le Niçois quitte le nid pour rejoindre le conservatoire national supérieur de Paris. Sans jamais perdre de vue ses racines : « J'ai toujours été fier de mes origines niçoises. » Et de ses professeurs :

« Christine Gastaud était une prof géniale. On est toujours en contact. Je lui ai annoncé que j'avais été sélectionné pour les Victoires de vive voix après les fêtes de Noël. Elle était ravie. » Comme le directeur du conservatoire, Thierry Muller, qui veut faire le buzz afin que les Niçois voient pour son poutain. « Je suis content qu'ils se mobilisent. Le corps pédagogique du conservatoire fait hyper bien son travail. Il est super investi dans la musique classique et avec les jeunes. »

« La chance de voyager »

Parfois, il lui arrive d'avoir le mal du pays : « J'essaye de venir le plus possible, entre deux et cinq fois par an. L'an dernier, je jouais au festival du Printemps des arts à Monaco. Comme c'est à côté, j'ai pu venir à Nice. Mais c'est de plus en plus difficile. L'agenda est un peu chargé cette année. »

Le musicien doit passer par le Gewandhaus de Leipzig, en Allemagne, mais aussi à Weimar, Bruxelles et à la philharmonie du Luxembourg. Une tournée européenne dans de « belles salles » et des festivals. Notamment Deauville, les Flâneries de Rennes et la Folle journée de Nantes.

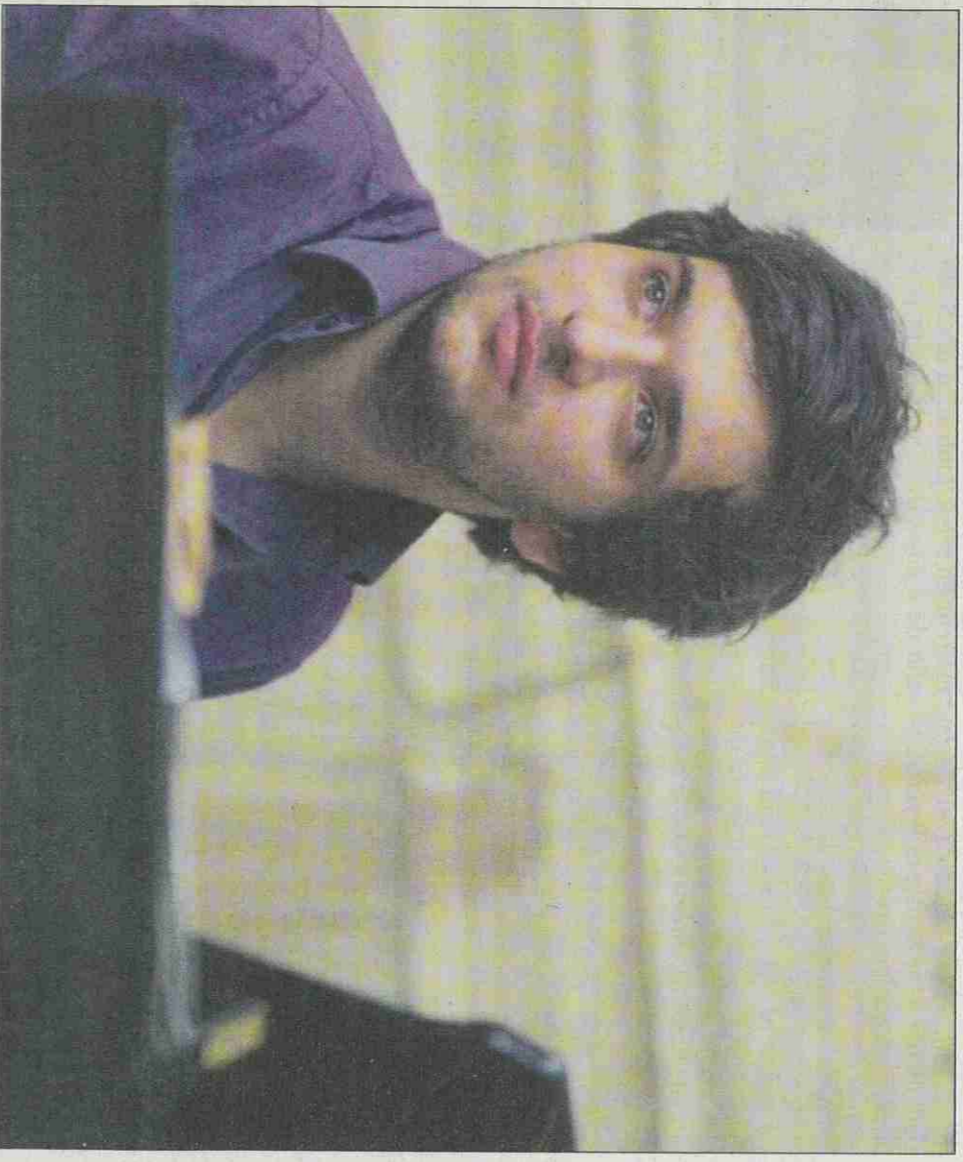
Ces instants, à 24 ans, Théo Fouchenneret les vit comme une consécration : « J'ai la chance de voyager dans d'autres pays, de découvrir d'autres manières d'appréhender la musique. C'est une chance pour un jeune pianiste d'accéder à d'autres scènes. » Mais il garde la tête sur les épaules : « Ce qui est difficile, c'est de devenir régulier dans le métier. »

« Être au maximum »

Tenir la cadence n'est pas aisé. Mais pour le moment, le musicien semble bien lancé.

Qu'est-ce qui fait sa qualité ? Silence. Le pianiste hésite. « C'est une question difficile. » Puis il se lance : « Je suis un peu fêtu. Ça m'a permis de rester fidèle à beaucoup de connotations et au final, ça m'a bien réussi. »

Un entêtement pour le travail aussi : « Avant de me présenter aux grands concours, j'ai toujours essayé d'être au maximum, à 100 %. Je pouvais travailler de 8 à 22 heures. Mais quand c'est plus tendu, je passe du temps avec mes amis. » Cette application lui a permis de



L'ancien élève du conservatoire de Nice est l'une des « révélations soliste instrumental » de l'année. Vous pouvez voter pour lui jusqu'au 12 février.

(Photo A. P.)

reporter le premier prix piano du concours de Genève, ex æquo avec le russe Dmitry Shishkin, le 8 novembre. Théo a séduit le jury grâce à son interprétation du concerto n° 3 de Béla Bartók. Avec l'orchestre de la Suisse Romande dirigé par Peter Oundjian. Sa sensibilité a d'ailleurs emporté les spectateurs du Victoria Hall dans un tonnerre d'applaudissements.

Votez pour lui jusqu'à mardi

« C'était une expérience exceptionnelle, se souvient le Niçois. J'ai pu jouer avec un orchestre incroya-

ble dans une salle magique avec mes parents dans le public. »

Un « moment très fort » pour le jeune homme. « C'était les montages russes émotionnellement. La finale est arrivée après deux semaines de concours. On n'était plus que trois sur deux cent. Je ne m'y attendais pas. »

Tout comme il n'imaginait pas être sélectionné pour les Victoires de la musique. Face à Thibaut Garcia (guitare) et Alexandre Kantorow (piano), deux anciens camarades : « Je les connais bien, j'ai fait mes études avec eux. C'est drôle de les retrouver. »

La cérémonie aura lieu au théâtre de la Seine musicale à Paris. Elle sera diffusée mercredi à partir de 20 h 55 en direct sur France 3. La victoire sera attribuée en fonction du vote du jury professionnel (50 %) et du public (50 %). Les votes sont ouverts jusqu'à mardi sur Lesvictoires.com.

Une opportunité pour Théo Fouchenneret : « Je vis ça comme un bonus. C'est la reconnaissance du milieu professionnel par rapport à ce que je fais. Ça offre une magnifiqu visibilité. »

CÉLIA MALLECK
cmalleck@nicematin.fr



Une délégation d'élèves du conservatoire a déployé une banderole « Tous avec Théo » au Conseil départemental.

(Photo Conseil départemental des Alpes-Maritimes)

Le Département se mobilise

Salle comble, lundi, au conseil départemental des Alpes-Maritimes pour soutenir le virtuose niçois. La réception était dirigée par Eric Ciotti,

président de la commission des Finances, en présence d'Anne-Marie Dumont, son homologue à la Culture, Thierry Muller, directeur du conservatoire de Nice, Christine Gastaud, professeur de

Théo Fouchenneret, ainsi que de plusieurs élus du département.

En déployant une banderole « Tous avec Théo », une délégation d'élèves du conservatoire a apporté le soutien de leur établissement à celui qui les y a précédés et y a remporté un premier prix de piano à 13 ans en 2008.

A. P.